Sourate N° 105 : Al-Fîl - L'Eléphant

(mecquoise, nombre de versets : 5, ordre chronologique : 19)

سُورَةُ الْفِيلِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿ أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ ﴿١﴾ أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضْلِيلٍ ﴿٢﴾ وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ﴿٣﴾ تَرْمِيهِم بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ ﴿٤﴾ فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ ﴿٥﴾ ﴾

Au nom d'Allah le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« (1). N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Eléphant ? (2). N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine, (3). et envoyé sur eux des oiseaux par volées (4). qui leur lançaient des pierres d'argile ? (5). Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée. »

Cette sourate décrit l'une des faveurs divines accordées aux Quraychites lorsqu'Allah les a sauvés des gens de l'Eléphant venus détruire la Ka'ba. Allah leur a infligé un échec cuisant. Cet évènement fut un signe de l'avènement du Prophète ﷺ, la majorité des savants annoncent d'ailleurs que le Prophète ﷺ naquit cette année-là. Les gens de l'Eléphant étaient des chrétiens, ils étaient donc plus proches de la vérité que ne l'étaient les idolâtres de Quraysh.

Le récit des gens de l'Eléphant (V1-5)

Nous avons déjà mentionné le récit des gens du Fossé (Al-Ukhdûd), environ vingt mille chrétiens, massacrés sur ordre de Dhû Nuwâs, un polythéiste, dernier roi de la dynastie des Himyar.

Il y eut un seul rescapé, nommé Daws Dhû Tha'labân, qui alla trouver refuge auprès de César, l'empereur romain et chrétien. Celui-ci envoya une missive à l'attention du Négus d'Abyssinie, car il se trouvait plus près du Yémen, terre de Dhû Nuwâs, que lui. Le Négus envoya une grande armée, dirigée par Aryât et Abraha Ibn As-Sabâh Abû Yaksûm. Cette armée entra au Yémen et acheva la dynastie des Himyar. Quant à leur chef, Dhû Nuwâs, il fut noyé en mer.

Aryât et Abraha devinrent alors les chefs du Yémen, mais une divergence apparut entre eux et leurs partisans réciproques, ce qui aboutit à un combat. Finalement, un duel entre Aryât et Abraha fut proposé. Aryât parvint à blesser Abraha mais fut finalement tué par l'esclave de ce dernier. Abraha se soigna et devint le seul souverain de l'armée d'Abyssinie au Yémen.

Le Négus réprouva d'abord l'agissement d'Abraha, mais ce dernier parvint à retrouver ses grâces en lui offrant des présents. Il fit également construire une immense église en son honneur à San'â', au Yémen.

Abraha proclama ensuite son intention de détourner les Arabes de leur lieu de pèlerinage et de le remplacer par cette église. Cette prétention mit les Arabes de 'Adnân et Qahtân hors d'eux. Un Quraychite alla jusqu'à pénétrer dans l'église en question et y faire ses besoins. Lorsqu'Abraha eut vent de cette dégradation, il jura de marcher sur La Mecque et de détruire la Ka'ba.

On rapporte aussi qu'un groupe de Quraychites mit le feu à l'église.

Toujours est-il qu'Abraha leva une puissante armée et qu'il emmena un éléphant très imposant, appelé Mahmûd, que le Négus d'Abyssinie lui avait fait parvenir pour l'occasion.

On rapporte qu'il y avait en tout huit ou douze éléphants. Il était prévu d'utiliser l'éléphant pour détruire la Ka'ba.

Dhû Nafr, un des chefs arabes les plus puissants du Yémen exhorta les Arabes à combattre Abraha. Les Arabes répondirent présents, mais furent hélas écrasés par l'armée d'Abraha.

Les habitants de Tâ'if, de la tribu de Thaqîf, implorèrent Abraha d'épargner leur lieu de culte, appelé Al-Lât, en échange de quoi ils lui offrirent les services d'un guide appelé Abû Righâl.

L'armée poursuivit sa route et campa à Al-Mughammis. Les ennemis capturèrent des troupeaux des Mecquois, parmi lesquels deux cents chameaux appartenant au grand-père du Prophète ﷺ, 'Abdu-l-Muttalib.

Abraha fit envoyer à La Mecque un émissaire, appelé Hunâta Al-Himyarî, qui devait faire savoir au plus grand notable de Quraysh qu'Abraha n'était pas venu les combattre, sauf s'ils l'empêchaient d'accéder à la Maison sacrée.

Ce notable ne fut autre que 'Abdu-l-Muttalib, Ibn Hâshim. Celui-ci répondit : « Par Allah, nous non plus n'avons pas l'intention ni les moyens de le combattre ! Ceci est la Maison sacrée d'Allah édifiée par Son ami intime Ibrâhîm. Si Allah veut empêcher sa destruction, elle est Sa maison et Son lieu de culte sacré. Si Allah lui laisse la voie libre, par Allah, nous sommes incapables de le repousser ! »

Hunâta amena ensuite 'Abdu-l-Muttalib, impressionnant par sa prestance, à Abraha. 'Abdu-l-Muttalib lui demanda la restitution de ses deux cents chameaux. Abraha s'exclama alors : « Je t'ai apprécié en te voyant, mais voilà qu'après tes propos, je suis déçu ! Voilà que tu me réclames deux cents chameaux, sans la moindre allusion à la Maison sacrée que je suis venu détruire, et qui est pourtant à la base de ta religion et celle de tes ancêtres ! » 'Abdu-l-Muttalib répondit alors : « Je suis le propriétaire de ces chameaux. Quant à la Maison, elle dispose d'un Seigneur qui saura la protéger ! » Abraha dit : « Rien ni personne ne pourra me faire face ! » - « Nous verrons ! », dit alors 'Abdu-l-Muttalib.

'Abdu-l-Muttalib récupéra ses chameaux, rentra à La Mecque et donna l'ordre aux Quraychites de partir et de trouver refuge au sommet des montagnes.

'Abdu-l-Muttalib, accompagné de quelques Quraychites, s'accrocha à l'anneau de la porte de la Maison sacrée et implora le secours d'Allah, déclamant ces vers :

« Ô Allah ! L'Homme protège sa maison, défends donc Ton temple sacré !

Ne laisse point, demain matin, leur croix et leur ruse l'emporter sur Ta toute-puissance ! »

Puis, il alla se réfugier dans les montagnes.

Muqâtil Ibn Sulaymân rapporte qu'ils laissèrent cent chameaux enguirlandés près de la Ka'ba, afin que les ennemis s'en emparent de façon illicite et encourent la punition d'Allah.

Le lendemain matin, Abraha apprêta son armée ainsi que l'éléphant, au combat. Lorsqu'ils voulurent diriger l'éléphant vers La Mecque, Nufayl Ibn Habîb souffla à l'oreille de ce dernier : « Agenouille-toi, Mahmûd, ou retourne d'où tu viens, car tu es là dans la cité sacrée d'Allah ! » L'éléphant s'agenouilla et Nufayl prit la fuite.

Les hommes d'Abraha battirent l'éléphant pour le faire avancer, en vain. Puis, ils le dirigèrent vers le Yémen et il se leva et pressa même le pas. Il en fit de même lorsqu'ils essayèrent de le diriger vers le Shâm et vers l'est, mais dès qu'ils l'orientaient vers La Mecque, il s'agenouillait à nouveau.

C'est alors qu'Allah envoya contre Abraha et son armée une nuée d'oiseaux, pareils aux hirondelles et aux hérons, provenant de la mer et portant chacun trois pierres, de la taille d'un pois chiche ou d'une lentille ; l'une au bec, et les deux autres aux pattes. Tous ceux qui étaient touchés par ces pierres périrent instantanément. Certains parvinrent à en réchapper et couraient dans tous les sens, cherchant leur route, et cherchant Nufayl, afin qu'il les guide.

Or, ce dernier se trouvait sur la montagne, accompagné des Quraychites, et observait le châtiment qu'Allah infligeait aux gens de l'Eléphant.

On rapporte que certains moururent sur le champ tandis que d'autres, comme ce fut le cas d'Abraha, voyaient leurs membres tomber un à un en essayant de prendre la fuite.

Abraha, dont les membres se déchiquetaient petit à petit, fut emmené au Yémen, où il mourut après que sa poitrine se fut fendue pour en expulser son cœur.

Ibn Ishâq rapporte que lorsque Muhammad ﷺ fut investi de la mission prophétique, il ne cessa de rappeler aux Quraychites la faveur d'Allah à leur égard, lorsqu'Il les sauva des gens de l'Eléphant.

Allah révéla ici : ﴿ **N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Eléphant ? N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine, et envoyé sur eux des oiseaux par volées** ﴾, par groupes se succédant, en très grand nombre[1543], ﴿ **qui leur lançaient des pierres d'argile ?** ﴾ Ces pierres étaient donc à la fois composées de pierre et d'argile.

Ibn 'Abbâs ﷺ a dit, à propos de ces oiseaux, qu'ils avaient des becs d'oiseaux et des pattes de chiens.[1544] 'Ikrima indique qu'ils avaient les têtes de bêtes féroces.

'Ubayd Ibn 'Umayr rapporte que ces oiseaux de mer ressemblaient à des hirondelles. Ils portaient chacun trois pierres, l'une dans le bec et deux aux pattes. Il indique que les oiseaux se rangèrent en rangs au-dessus des ennemis et leur lancèrent les pierres tout en poussant des cris. Chaque fois qu'une pierre touchait l'un d'eux à la tête, elle ressortait par son postérieur, transperçant son corps. Allah fit souffler un vent violent, qui donna plus de force à la projection des pierres. Ils furent tous anéantis.

﴿ **Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée** ﴾, il s'agit de la paille, ou les feuilles des céréales et des plantes. Le terme « mâchée » (مَأْكُول) désigne le fourrage vert destiné aux bêtes.

Toujours est-il que ce verset indique la destruction et l'anéantissement par Allah de ces ennemis, dont il ne resta que quelques survivants, comme Abraha lui-même, qui purent rentrer au Yémen et informer les gens de leur sort. Après les en avoir informés, Abraha succomba à ses blessures, sa poitrine se fendant et expulsant son cœur.

[1543] At-Tabarî (24/605, 606).

[1544] At-Tabarî (24/607).

Le fils d'Abraha, appelé Masrûq, succéda à son père. Par la suite, les Himyar purent retrouver leur souveraineté sur le Yémen, grâce à l'aide de Chosroes.

Lors de notre exégèse de la sourate Al-Fath, nous avons déjà rapporté que le jour d'Al-Hudaybiya, lorsque le Prophète ﷺ est arrivé au versant de la montagne surplombant La Mecque, sa chamelle s'est agenouillée. Alors que les gens disaient qu'elle était devenue rétive, le Prophète ﷺ répondit : **« Al-Qaswâ' n'est pas rétive, ceci ne fait pas partie de ses comportements, mais elle a été plutôt arrêtée par Celui qui a arrêté l'Eléphant ! »** Puis, il ajouta : **« Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Je ne refuserai aujourd'hui aucune de leurs propositions visant à respecter les choses sacrées d'Allah ! »** Il ordonna à sa chamelle de se lever, ce qu'elle fit.[1545]

On rapporte aussi que le Prophète ﷺ dit, le jour de la conquête de La Mecque : **« Allah a empêché l'éléphant d'entrer à La Mecque et Il a accordé à Son Messager et aux croyants le pouvoir sur la ville. Sa sacralité aujourd'hui est rétablie, telle qu'elle était hier. Que le présent transmette à l'absent ! »**[1546]

Ainsi s'achève l'exégèse de la sourate Al-Fîl, louange à Allah !

[1545] *Fath Al-Bârî* (5/388).

[1546] *Fath Al-Bârî* (5/388), Muslim (2/988).